

reste irréductible. On met alors un bandage élastique comptant sur une réduction lente par ce dernier moyen.

J'ai employé souvent l'aspirateur comme moyen de réduction des hernies; dans deux ou trois cas, j'ai pu réduire des hernies jusque-là réfractaires au taxis. Mais règle générale, ce moyen est peu efficace. Je dois dire pourtant que cette ponction capillaire n'a jamais causé de complications dans les cas où elle m'a été inutile.

Remarquez, Messieurs, qu'il est extraordinaire qu'une hernie sorte aussi volumineuse dès la première fois et descende de suite jusque dans le scrotum. Il est probable qu'elle faisait *pointe* depuis longtemps et n'attendait qu'un dernier effort pour tomber dans les bourses.

Permettez-moi, Messieurs, à présent que nous en avons fini avec ce malade, de vous donner connaissance de certains faits qui vous démontreront combien le diagnostic de l'étranglement herniaire présente, dans certains cas, de difficultés et d'incertitudes.

OBSERVATION — Mme T. C., de Montréal, âgée de 55 ans, avait depuis plusieurs années une hernie crurale *réductible* qui devint tout-à-coup *irréductible* le 20 août dernier.

Un confrère, appelé sur-le-champ, lui administre tous les soins habituels en pareille occurrence: taxis, applications froides, etc., etc., mais sans succès.

Demandé en consultation 24 heures après l'étranglement, j'appris que l'on avait pratiqué le taxis méthodique avec chloroforme, mais encore sans résultat.

Il y avait vomissement, constipation; la tumeur était dure, chaude, rénitente. Nous allions entreprendre l'opération lorsque la malade nous dit qu'elle croit avoir passé quelques gaz par l'anus, alors nous différâmes la kélotomie de quelques heures, recommandant à notre patiente de se bien observer.

À notre visite de l'après-midi, elle nous affirma positivement qu'elle a passé plusieurs fois des gaz, cependant la constriction paraît aussi forte que le matin, et les autres symptômes aussi marqués. Alors nous trouvons que ce cas est un de ceux où il est permis d'essayer, avec prudence, un laxatif comme moyen de diagnostic.

Quelques heures après l'administration de ce remède, nous apprenons avec satisfaction que l'huile de ricin a fait effet, et que la douleur, la tension et le gonflement de la tumeur sont beaucoup diminués. Trois jours après, la malade était complètement rétablie.

La particularité de ce cas et les déductions pratiques que nous devons en retirer, c'est que, sans l'émission de ces gaz,